

# ANNALES

de la  
FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES  
N°22

Volume 3, Décembre 2016

## SOMMAIRE

<b>MEDENOU (Cossi Basile)</b> : <i>Virtudes, fe y vicios en pedro calderón de la barca: estudio Crítico a base de la obra dramática el médico de su honra</i>	4
<b>AGOH (Akabla Florentine épouse Kouassi)</b> : <i>Le mouvement missionnaire "Jeunesse en Mission" en Côte-d'Ivoire de 1975 à 1996</i>	29
<b>GBENOU (Pascal); ADJAHOSSOU (B. Sédami); LOUGBEGNON (Toussaint) et AGOSSOU (Noukpo)</b> : <i>Contribution des périmètres rizicoles irrigués à l'autosuffisance en riz au Bénin</i>	48
<b>IWIKOTAN (Assiba Angèle); MAMA (Vincent Joseph); HOUNGBO (Emile) et TENTE (Brice)</b> : <i>Exploitation des bas-fonds: un enjeu important pour le développement socio-économique du Bénin</i>	59
<b>BOLOU (Gbitry Abel)</b> : <i>Activités économiques informelles dans les quartiers d'extension de Tazibouo Plateau et Université de Daloa (Centre-Ouest de la Côte-d'Ivoire)</i>	74
<b>AHOUANDJINO (Raymond Bernard); BEDIE (Vignon); DIDEH (Abel) et ZATO (Ebaféye)</b> : <i>Le régime alimentaire de la mère et de l'enfant : essai d'anthropologie de l'aliment</i>	87
<b>SOUSSIA (Théodore); ALLOKPE (M. Larissa) et DJOSSOU (David)</b> : <i>Connaissances et attitudes des diabétiques du CNHU-HKM de Cotonou (Endocrinologie) à propos de la relation entre affections bucco-dentaires et diabète</i>	103
<b>DJOI (L. S. Emmanuel)</b> : <i>Le marché légumier à Porto-Novo (Bénin): Problèmes et perspectives</i>	112
<b>BOTON (Ferdinand Sourou)</b> : <i>Travail collectif en manutention manuelle: formes d'interaction et risques professionnels</i>	125
<b>DOSSOU-YOVO (C. Adrien); IDOHO (Y. Germaine) et KPODO (K. Efrayim)</b> : <i>Caractérisation des déchets solides des établissements hôteliers de la ville d'Abomey-Calavi au Bénin (Afrique de l'Ouest)</i>	140
<b>BALOUBI (Makodjami David)</b> : <i>Dynamique urbaine et insécurité en Afrique Noire, l'autre défi d'une Afrique urbaine : cas de Porto-Novo au Bénin</i>	154
<b>AKPO (Akoutan Armand); CHOUGOUROU (Chèpo Daniel); DIDOLANVI (Luc); KPOVIESSI (Akovognon Dieudonné) et AGBANI (Onodjè Pierre)</b> : <i>Exploration ethnobotanique sur Tephrosia vogelii Hook f. et Thevetia nerifolia juss au sud et au centre du Bénin</i>	172
<b>DJANGBEDJA (Minkilabe); KOUYA (Ama-edi); KPEGOUNI (Gaffar); TCHAMIE (K. T. Thiou)</b> : <i>Structure, distribution spatiale du parc à Vitellariaparadoxa (C. F. Gaertn) dans la préfecture de Sotouboua (Centre du Togo)</i>	186
<b>SODANSOU (Houndegnon) et TRASORRAS (Cuéllar Joaquín-José)</b> : <i>La literatura reinventada. Literatura digital: difusión en el espacio cibernético y recursos</i>	197
<b>EGUE (Ildevert)</b> : <i>Les origines culturelles des Représentations Sociales (RS) de l'infertilité humaine chez les habitants de la ville de Cotonou : esquisse d'une problématique des rapports entre Culture et Psychologie</i>	212
<b>GNANGUENON (Alexis)</b> : <i>Stratégie de communication pour une amélioration du niveau de satisfaction des usagers au sein de la fonction publique béninoise</i>	225
<b>ANTONIO (Bienvenu) et DAÏBIDJI (Kossi Tonato William)</b> : <i>Approches ethnologique et anthropologique des rites funéraires</i>	240
<b>TAKPE (Auguste Kouami)</b> : <i>La construction culturelle de la personnalité dans la communauté Nyammi au Nord-Ouest du Bénin</i>	250
<b>DJENGUE (Samuel)</b> : <i>Stratégie heuristique de la cartographie budgétaire au Bénin : apports dans la lutte contre la délinquance socioéconomique et la paupérisation</i>	264
<b>TCHIBOZO (I. J.); DOHOUNKPAN (T.); GNONLONFOUN (J. M.) et WADOTCHEDOHOUN (U.)</b> : <i>Examining the Motivation of Beninese Students to Learn Foreign Languages: A Comparative Study of English and Spanish Advanced Learners</i>	277
<b>BLALOGOE (C. Parfait); TCHAOU (S. Brice) et TCHAOU (A. Gabin)</b> : <i>Production agricole et mobilisation de ressources pour le développement local dans l'arrondissement de Gobada (Commune de Savalou)</i>	289
<b>DATONDJI (Coovi Innocent)</b> : <i>About the unity of christians: towards a new utopia or an inaccessible ideal</i>	305
<b>da SILVA (Alphonse)</b> : <i>Contribution des aménagements hydro-agricoles au rayonnement de la Chine au Bénin : cas du site de Dévé au Sud-Ouest du Bénin</i>	319

**Directeur de publication**

Flavien GBETO,

*Doyen de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*

**Rédacteur en Chef**

Christophe Sègbè HOUSSOU

**Comité Scientifique :**

Christophe Sègbè HOUSSOU, Professeur Titulaire (Bénin) ; Hounkpati B. C. CAPO ; Professeur Titulaire (Bénin) ; Flavien GBETO, Professeur Titulaire (Bénin) ; Michel VIDEGLA, Professeur Titulaire (Bénin) ; Guy Ossito MIDIOHOUAN, Professeur Titulaire (Bénin) ; Gérard KEDREBEOGO, Directeur de recherche (Burkina Faso) ; Abou NAPON, Professeur Titulaire (Burkina Faso) ; Thiou T. K. TCHAMIE, Professeur Titulaire (Togo)

**Comité de lecture :**

Michel BOKO, Professeur Titulaire (Bénin) ; Benoît N'BESSA Professeur Titulaire Emérite (Bénin) ; Brice SINSIN Professeur Titulaire (Bénin) ; Maxime da CRUZ, Professeur Titulaire (Bénin) ; Souaïbou FAROUGOU, Professeur Titulaire (Bénin) ; Augustin AINAMON, Professeur Titulaire (Bénin) ; Kossou DANSOU, Professeur Titulaire (Bénin) ; Médard BADA, Professeur Titulaire (Bénin) ; Fulgence AFOUDA, Professeur Titulaire (Bénin) ; Euloge OGOUWALE, Professeur Titulaire (Bénin) ; Placide F. G. A. CLEDJO, Professeur Titulaire (Bénin) ; Brice TENTE, Professeur Titulaire (Bénin) ; Odile DOSSOU-GUEDEGBE, Professeur Titulaire (Bénin) ; Marcel HOUINATO, Professeur Titulaire (Bénin), Madjidou OUMOROU, Professeur Titulaire (Bénin) ; Gauthier BIAOU, Professeur Titulaire (Bénin) ; Ibouaïma Yabi, Maître de Conférences (Bénin) ; Sévérin BABATOUNDE, Maître de Conférences (Bénin) ; Rock MONGBO, Maître de Conférences (Bénin) ; Yves Antoine TOHOZIN, Maître de Conférences (Bénin) ; Expédit W. VISSIN, Maître de Conférences (Bénin) ; Germain GONZALO, Maître de Conférences (Bénin) ; Moussa GIBIGAYE, Maître de Conférences (Bénin) ; Thierry AZONHE, Maître de Conférences (Bénin) ; Cyr Gervais ETENE, Maître Assistant (Bénin) ; Ernest AMOUSSOU, Maître Assistant (Bénin) ; Henri TOTIN, Maître Assistant (Bénin) ; José GNELE, Maître Assistant (Bénin).

**A ces membres des comités scientifique et de lecture, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction de la nature des articles à évaluer**

**Toute correspondance (suggestions ou projets d'articles) doit être adressée au :**

**Comité de Rédaction des Annales de la FLASH**

**01 BP 526 COTONOU / République du Bénin**

**Email : [annalesflash.benin@gmail.com](mailto:annalesflash.benin@gmail.com)**

Toute reproduction, même partielle de cette revue est rigoureusement interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi 84-003 du 15 mars 1984 relative à la protection du droit d'auteur en République du Bénin.

## EXPLORATION ETHNOBOTANIQUE SUR *TEPHROSIA VOGELII* HOOK f. ET *THEVETIA* *NERIIFOLIA* JUSS AU SUD ET AU CENTRE DU BENIN

Armand Akoutan AKPO<sup>1</sup> ; Daniel Chèpo CHOUGOUROU<sup>2</sup> ; Luc  
DIDOLANVI<sup>3</sup> ; Dieudonné Akovognon KPOVIESSI<sup>4</sup> et Pierre  
Onodjè AGBANI<sup>5</sup>

<sup>1</sup>Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin/ Centre de recherche Entomologique de Cotonou (CREC) / Courriel: [armand.akpo@yahoo.fr](mailto:armand.akpo@yahoo.fr)

<sup>2</sup>Ecole polytechnique d'Abomey-Calavi, Département Génie de l'Environnement, Université d'Abomey-Calavi, Bénin/B.P 1525 Abomey-Calavi/ Courriel : [chougouroud@yahoo.fr](mailto:chougouroud@yahoo.fr)

<sup>3</sup>Faculté des Sciences et Techniques, Université d'Abomey-Calavi, Bénin/ Département Génie de l'Environnement, Université d'Abomey-Calavi, Bénin/ Courriel : [ludidolanv@gmail.com](mailto:ludidolanv@gmail.com)

<sup>4</sup>Laboratoire d'Entomologie Agricole (LEAg) Faculté des Sciences Agronomiques (FSA), Université d'Abomey-Calavi, 01 BP 526 Cotonou, Bénin/ Courriel : [akpoviessi@gmail.com](mailto:akpoviessi@gmail.com)

<sup>5</sup>Chercheur : Botanique Systématique Ethnobotanique, Écologie, Aménagement Laboratoire d'Écologie Appliquée /Faculté des Sciences Agronomiques (LEA/ FSA/UAC). Courriel : Courriel : [pierreagbani@gmail.com](mailto:pierreagbani@gmail.com); [pagbani@yahoo.fr](mailto:pagbani@yahoo.fr)

### Résumé

Les plantes occupent une place importante en ressources alimentaire et médicinale. Le sujet majeur de cette étude ethnobotanique est d'explorer sur les connaissances ethnobotaniques des populations du sud et du centre Bénin sur *Tephrosia vogelii* Hook f. et *Thevetia neriifolia* juss. La collecte des données est faite par enquête sur des personnes ayant connaissance des plantes étudiées afin de découvrir et mobiliser des informations sur leurs valeurs ethnobotaniques. Au total 127 enquêtés ont connaissance de *T. vogelii* et *T. neriifolia* qui ont témoigné leurs connaissances essentiellement dans les pratiques traditionnelles de la pêche, la chasse, la spiritualité et la tradithérapie. Une vingtaine de pathologies recensées auprès des populations sont traitées traditionnellement avec les organes de *T. vogelii* alors qu'une dizaine se rapporte à *T. neriifolia*. Dans les domaines de la pêche et la chasse, *T. vogelii* est utilisée comme un principe létal alors que les racines de *T. neriifolia* sont seulement utilisées dans la chasse et servent d'appât aux rongeurs. Seule *T. vogelii* est utilisée en spiritualité. Les enquêtés ont révélé sept organes prélevés sur ces plantes et utilisés dans leurs pratiques coutumières, prioritairement les feuilles (50,98 %), les racines (17,65 %) et les graines (11,76 %). Les populations enquêtées ont toutes une connaissance uniforme de *T. vogelii* dans la pêche traditionnelle, 48 % l'utilisent dans la tradithérapie et 30 % en spiritualité. Quant à *T. neriifolia*, elle est connue comme plante ornementale et utilisée aussi en

médecine traditionnelle. Les connaissances ethnobotaniques collectées sur les deux plantes sont très riches mais détenues par très peu de personnes, majoritairement âgées d'au moins 60 ans (88,98 %) surtout *T. vogelii* dont les aires de distribution sont très rares. Cette plante est sauvegardée par certains tradithérapeutes et chasseurs aux alentours de leurs maisons (09,45 %). La vulnérabilité de cette espèce est liée à plusieurs facteurs dont les principaux sont: l'utilisation des filets de pêche homologués ou non qui rend la pêche plus facile et au quotidien, la non valorisation des plantes en médecine traditionnelle et la faible transmission des connaissances ethnobotaniques de génération en génération.

**Mots clés:** Connaissance ethnobotanique, *Tephrosia vogelii* Hook. f., *Thevetia neriifolia* juss, Tradithérapie, Vulnérabilité, Bénin

### **Abstract**

The major subject of this study is to explore on the ethnobotanical knowledge of people from the southern and central of Benin on the *Tephrosia vogelii* Hook. f. and *Thevetia neriifolia* juss. The collection of data was made by surveys in people who know the targeted plants in order to get information and details on their ethnobotanical values. A total of 127 people questioned about the *T. vogelii* and *T. neriifolia* have an idea related to those plants particularly in the traditional practices of the hunting, fishing, spirituality and traditherapy. About twenty of pathologies checked off from people are traditionally treated with the organs of the *T. vogelii* whereas only about ten are treated with the *T. neriifolia*. In the field of hunting and fishing, *T. vogelii* is used as a lethal plant which can cause the death of animals or fishes meanwhile the roots of *T. neriifolia* are only used in the hunting as baits against rodents. Only *T. vogelii* is used in spirituality. The vulnerability of this species is linked to several factors of which the main are: the use of recommended or not fishing nets which facilitates daily fishing, the no valorization of some plants in traditional medicine and the lack of ethnobotanical knowledge sharing between generations. The ethnobotanical knowledge collected on the two plants are very rich but held by few people

**Key words:** Ethnobotanical knowledge, *Tephrosia vogelii* Hook f., *Thevetia neriifolia* juss, Traditional therapy, Vulnerability, Benin

### **Introduction**

Les plantes occupent une place importante en ressources alimentaire et médicinale. Elles sont utilisées des populations depuis des siècles pour se soigner (OMS, 1998, p. 1), se nourrir et s'approvisionner en bois-énergie (UNESCO/ PNUE/FAO, 1983, p. 457) et en bois d'œuvre. En effet, les ressources forestières sur la

planète terre regorgent plus de 300 000 espèces végétales parmi lesquelles plus de 200 000 sont recensées dans les pays tropicaux d'Afrique et ont des vertus médicinales. Ces plantes médicinales constituent en Afrique des ressources précieuses pour les populations qui s'en servent pour assurer leurs soins de santé (N. Benlamdini *et al.*, 2014, p. 6772). Le paludisme par exemple est la principale parasitose à l'origine de 20 % de décès d'enfants de moins de cinq ans en Afrique et représente 10 % de la charge totale de la morbidité du continent. A cela, plusieurs plantes sont utilisées pour traiter cette parasitose en Afrique. En dehors du paludisme, d'autres pathologies sont traitées de façon traditionnelle en Afrique et ailleurs dans le monde à partir des organes des plantes locales. Entre autres, on peut citer les morsures des serpents venimeux, le diabète des femmes enceinte, les dermatoses et beaucoup d'autres pathologies.

Au Bénin en particulier, 80 % des personnes mordues par les serpents venimeux témoignent une parfaite guérison suite à des traitements traditionnels (M. Grema et P. P. Kone, 2003, p. 79), ce qui justifie la richesse de la flore béninoise en plantes médicinales efficaces contre les morsures des serpents venimeux. Ces plantes constituent à cet effet des médicaments antivenimeux africains et offrent beaucoup d'avantages sur les sérums et vaccins en ce sens qu'elles sont facilement accessibles, peu onéreuses et conservables à température ambiante.

Dans le domaine agricole, des extraits à partir d'organes des plantes sont souvent utilisés dans les maraîchers pour protéger les cultures et les céréales contre des phytopathologies et ravageurs qui affectent directement les productions maraîchères. Les extraits des feuilles de neem (*Azadirachta indica* Juss) sont utilisés par exemple pour contrôler efficacement les pucerons du chou, les altises, les jassides du gombo. Les extraits des feuilles de papayer (*Carica papaya* L) ont aussi un effet remarquable sur les pucerons du gombo à tous les stades (J. A. Gnago *et al.*, 2010, p. 963).

Aujourd'hui, les plantes médicinales connaissent progressivement une valorisation chimique grâce à la réalisation de plusieurs études chimiques par extraction des huiles essentielles et végétales qui sont caractérisées afin de connaître la composition en substance utile pour mieux orienter leur usage (A. Chominot, 2000, p. 20). Toutefois, la valorisation chimique des plantes est mieux orientée et mieux structurée lorsque les connaissances des relations entre les plantes et les Hommes et l'utilisation qu'ils en font depuis la nuit des temps sont bien documentées. Ces connaissances sur les plantes sont généralement détenues par peu de personnes parmi lesquelles on trouve un taux élevé d'analphabètes (S. Hseini et A. Kahouadji, 2007, p. 80).

Il est alors nécessaire de sauvegarder les connaissances ethnobotaniques et les améliorer dans les dimensions scientifiques afin de disposer un usage mieux orienté et rationnel. Certes, des études ont été réalisées dans ce domaine et concernent le potentiel ethnobotanique des populations rurales au sud et au centre et des ressources forestières ligneuses de la forêt marécageuse d'Agonvè et terroirs connexes au Bénin (M. E. Dossou *et al.*, 2012, p. 42) qui ont montré que les localités du sud et centre du Bénin disposent de grandes ressources végétales exploitées par les populations rurales dans les domaines alimentaire et médicinale. Ces ressources végétales évaluées à travers les travaux de J. Djègo *et al.*, (2011, p. 1436) ont montré la disparition de certaines plantes dont *T. vogelii* recensée entre temps par Laffite au centre du Bénin. C'est une papilionacée très répandue en Afrique tropicale qui présente de multiples intérêts et qui a fait objet d'études et connue comme plante d'ombre et de sidération. Elle est utilisée traditionnellement comme piscicide par les indigènes en Côte d'Ivoire (J. M. Elouard *et al.*, 1982, p. 178) et ceux des contrées du Bénin selon les informations préliminaires recueillies auprès des populations ayant connaissance de cette plante devenue rare. Les feuilles et les graines sont les organes les plus utilisés par les populations qui reconnaissent un pouvoir insecticide à cette plante.

Comme beaucoup d'autres plantes, *T. neriifolia* est aussi recensée dans les flores africaine et béninoise. C'est une plante originaire de l'Amérique tropicale et la Guyane, depuis longtemps introduite comme plante ornementale sous tous les tropiques. Les organes de cette plante sont utilisés par les populations dans les domaines sanitaire et agricole. En effet, l'efficacité des extraits des graines a été prouvée dans la lutte contre le paludisme (D. P. B. Lakouété *et al.*, 2009, p. 129), l'effet répulsif sur les mouches domestiques (D. Chougourou *et al.*, 2012, p. 3958), les luttés antibactériennes (A. K. Gangwar *et al.*, 2013, p. 28) et la mortalité des coléoptères (T. Sagar *et al.*, 2014, p. 213).

Le but de la présente étude est de recenser l'usage que les populations locales ont fait et font de nos jours de ces plantes, dans l'optique de sauvegarder et améliorer les savoirs sur les espèces *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriifolia* dans les dimensions scientifiques afin de disposer un usage plus orienté et rationnel en entomologie médicinale et agricole.

## **1. Matériel et méthodes de travail**

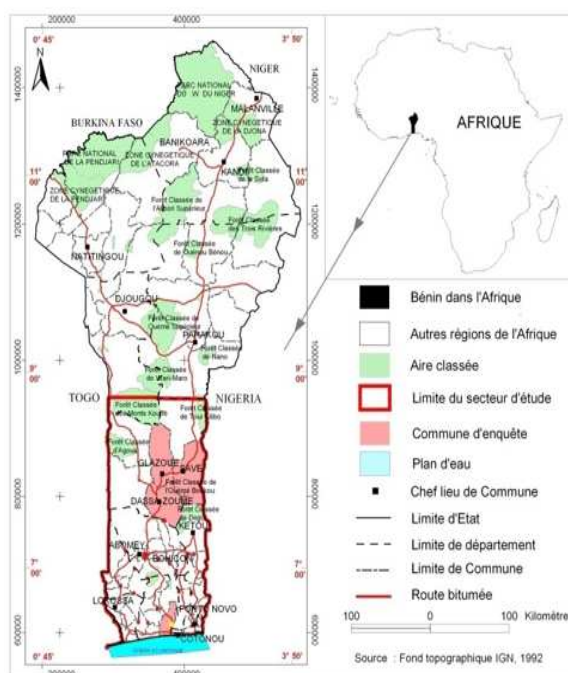
### **1.1 Zones d'étude**

Les enquêtes ethnobotaniques ont été menées dans la commune d'Abomey Calavi (département de l'Atlantique) et les communes de Dassa, Glazoué et Savè (département des Collines). Les

caractéristiques démographiques, édaphiques et climatiques des différentes communes sont indiquées dans le tableau 1.

**Tableau 1:** Caractéristiques démographiques, édaphiques et climatiques des communes de la zone d'étude (INSAE, 2013, p. 1-4; ASECNA, 2013)

Communes Paramètres	Abomey-Calavi	Dassa	Glazoué	Savè
Départements	Atlantique	Collines		
Superficie	650 Km <sup>2</sup>	1 711 Km <sup>2</sup>	1 350 Km <sup>2</sup>	2 228 Km <sup>2</sup>
Population (habitants)	656 358 habitants	112 122 habitants	124 431 habitants	87 177 habitants
Température moyenne	26,9°C	26,05°C	26,05°C	26,05°C
Pluviométrie	1 342,7 mm/an	1 002,2 mm/an	1 002,2 mm/an	1 002,2 mm/an
Climat	Subéquatorial: 2 saisons de pluie et 2 saisons sèches	Béninien: 2 saisons de pluie et 2 saisons sèche	Béninien: 2 saisons de pluie et 2 saisons sèches	Béninien: 2 saisons de pluie et 2 saisons sèches



**Figure 1:** Situation de la zone d'étude (IGN, 1992; Travaux de terrain, 2015)

## 1.2 Méthodologie

Les enquêtes ethnobotaniques ont été menées de novembre 2014 à Août 2015 dans les communes d'Abomey-Calavi (département de l'Atlantique), Dassa, Glazoué et Savè (département des collines). Ces communes ont été choisies comme zones d'étude sur la base des informations recueillies auprès des populations lors des enquêtes préliminaires. En effet, *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriifolia* sont deux espèces connues des populations des zones d'étude et qui en font de multiples usages essentiellement dans les domaines de l'agriculture, la chasse et la pêche. La collecte des données secondaires (données existantes) et primaires (données nouvelles) a été réalisée à partir d'interview non standardisée mais basée sur un questionnaire fixe et formalisé en vue d'explorer et de découvrir des données nouvelles puis mobiliser celles existantes (H. P. Bourobou Bourobou, 2013, p. 25). Les informations recueillies concernent les profils de chaque enquêté (âge, sexe, groupe socioculturel, profession) et les plantes (habitat, usage, parties utilisées, mode de préparation et période de collectes des organes utilisés). Les données collectées à l'issue des enquêtes ont été saisies dans une base de données Excel.

## 2. Résultats

### 2.1 Profil des enquêtés

Les enquêtes ethnobotaniques menées au sud et au centre du Bénin ont permis d'identifier quatre groupes ethniques qui ont connaissance de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriifolia*. Il s'agit des Toffin (commune d'Abomey-Calavi), fon (communes d'Abomey-Calavi, Dassa, Glazoué), Shaabè (Commune de Savè) et Idaasha (communes de Dassa, Glazoué et Savè).

L'âge moyen des enquêtés tourne autour de 68 ans dans la commune de Savè, 60 ans dans les communes de Dassa et Glazoué et 84 ans dans la commune d'Abomey-Calavi.

Les personnes enquêtées sont de sexe masculin sauf dans la commune de Dassa où une femme ayant une bonne connaissance ethnobotanique des plantes étudiées a été identifiée. La grande tendance masculine des enquêtés dans les différentes communes prospectées au sud et au centre du Bénin se rapporte bien aux activités socioculturelles des populations dans les domaines essentiellement thérapeutique, la chasse, et la pêche.

Les enquêtés dans la grande majorité mènent des activités double telles que: agriculteur-chasseur, agriculteur-maçon, agriculteur-menuisier, agriculteur-phytothérapeute et beaucoup d'autres activités associées à l'agriculture. Dans un registre de priorité, les agriculteurs représentent 82,35 % ; 58,62 % ; 28,57 % et 60 % respectivement dans les communes de Savè, Glazoué, Dassa et Abomey-Calavi. Les

phytothérapeutes représentent 31,03 % ; 57,14 % respectivement dans les communes de Glazoué et Dassa. Les enquêtés ayant réellement pratiqué la pêche ont été rencontrés à Savè (5,88 %) et à Abomey-Calavi (40 %). Les autres enquêtés exercent des activités qui se rapportent plus ou moins aux plantes (agent de l'OCBN, maçons, etc.).

## 2.2 Différentes utilisations faites de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriiifolia*

Les populations du sud et centre du Bénin ont une grande connaissance de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriiifolia* qui l'utilisent à plusieurs fins: la pêche, la chasse, la spiritualité et la médecine traditionnelle. Les personnes détenant ces connaissances sont très peu nombreuses dans les zones enquêtées et âgées moyennement de 60 ans. *Thevetia neriiifolia* est plus connue par les populations des zones enquêtées comme plante ornementale et est rencontrée fréquemment aux alentours des maisons, des infrastructures sanitaires, scolaires et des jardins de proximité. S'agissant de *Tephrosia vogelii* elle est très rare dans les zones d'étude et peu de personnes en ont bonne connaissance. Les principaux usages recensés en rapport avec ces plantes à l'issue de nos enquêtes se résument dans le tableau 2.

**Tableau 2:** Différentes utilisations de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriiifolia*

Espèces	Usages	Organes utilisés	Nombre de maladies traitées	Zones
<i>Tephrosia vogelii</i>	Pch/Ch	Fel, Gr, Ti	17	Abomey-Calavi, Dassa, Glazoué, Savè
	Med/Sp	Fel, Gr, R		
<i>Thevetia neriiifolia</i>	Ch	R	08	Dassa, Glazoué, Savè
	Orn	Plante antière		Abomey-Calavi, Dassa, Glazoué, Savè
	Med /Al	R, Fel, Lx, Gr		Dassa, Glazoué, Savè

**Légende:** Med = Médicinal; Pch = Pêche; Ch = Chasse; Orn = Ornement; Sp = Spirituel; Fel = Feuille; Gr = Graine; R = Racine; Ti = Tige; Lx = Latex; Ppe = Pulpe; Al = Aliment

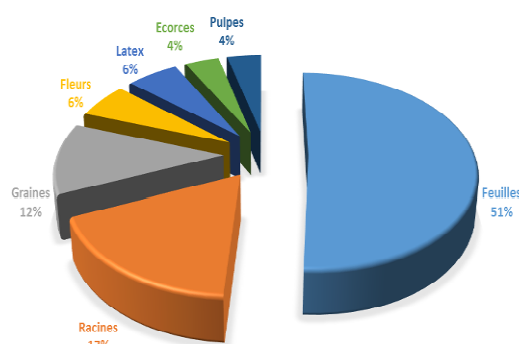
Ces plantes présentent de grandes richesses ethnobotaniques non seulement dans la chasse, la pêche, la spiritualité mais aussi en médecine traditionnelle. Le tableau 9 présente l'usage de ces plantes en médecine traditionnelle.

**Tableau 3:** Les pathologies traitées traditionnellement avec *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriifolia* et les organes de ces plantes impliquées

<i>Tephrosia vogelii</i>	<i>Thevetia neriifolia</i>
Drépanocytose (Fel)	Angine (R)
Rhume (Fel)	Maux de tête et surménagement (R)
Fièvre infantile (Fel)	Paludisme (Fel)
Abcès (Fel)	Azoospermie (ppe+R)
Plaies Béantes (Fel)	Anémie (Fel)
Maux d'yeux (Fel)	Jaunisse (Fel)
Dermatose infantile (Fel)	Panaris (Lx)
Poux des cheveux (Gr)	
Carie dentaire (Gr)	
Diabète (Fel)	
Paludisme (Fleur)	
Folie violente (Fel)	
Constipation (Fel)	
Désenvoutement (Fel)	
Contre empoisonnement (Fel)	
Contre le froid (Fel+R)	
Éléphantiasis (Fel)	

### 2.3 Fréquence d'utilisation des organes de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriifolia* au sud et au centre Bénin

A l'issue des enquêtes exploratoires sur les connaissances ethnobotaniques des populations des zones d'étude, sept (07) organes végétaux ont été signalés qui entrent dans la composition des recettes thérapeutiques; il s'agit des feuilles, fleurs, graines, racines, latex, écorce, pulpe. Les plus utilisés sont les feuilles (50,98 %), les racines (17,65 %) et les graines (11,76 %). La figure 2 présente la fréquence d'utilisation des organes des deux plantes sujettes à nos enquêtes.



**Figure 2:** Fréquences d'utilisation des organes de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriifolia*

### 2.4 Grandes orientations de l'usage de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriifolia*

Les enquêtes ethnobotaniques ont montré que les plantes sont traditionnellement utilisées sous plusieurs formes et chaque usage

caractérise un domaine précis. En effet, *Tephrosia vogelii* est une plante connue des enquêtés qui ont témoigné uniformément son utilisation dans la pêche traditionnelle. A cela s'ajoute l'effet mortel qui caractérise cette plante par la propriété de la poudre obtenue à partir des feuilles qui rend efficace la chasse traditionnelle. Le contact de la poudre avec le sang crée donc une létalité immédiate.

Quant à *Thevetia neriiifolia*, son usage est absent dans la pêche mais ses racines sont utilisées dans la chasse et servent d'appât aux rongeurs. Elle est connue des enquêtés comme plante ornementale communément appelée "Fleur" de façon vulgaire dans toutes les zones enquêtées. Elle est souvent plantée en ligne serrée aux alentours des maisons, des champs et des jardins pour sécuriser des domaines contre les feux de brousse du fait de la forte résistance de ses organes à la combustion. La figure 3 présente l'usage orienté de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriiifolia* par les populations enquêtées.

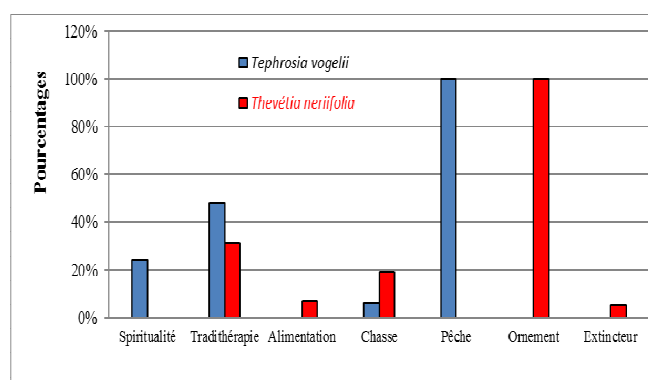


Figure 3: Usages orientés de *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriiifolia*

### 3. Discussion

La réalisation d'une étude ethnobotanique constitue l'une des étapes cardinales pour l'élaboration et la mise en application d'une stratégie de toute valorisation comme il a été souligné dans par A. Chominot, (2000, p. 19). C'est pourquoi nos objectifs nous ont conduit à connaître l'usage que les populations locales ont fait et font de nos jours de ces plantes, dans l'optique de sauvegarder et améliorer les savoirs sur les espèces *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriiifolia* dans les dimensions scientifiques afin de disposer un usage plus orienté et rationnel en entomologie appliquée. La collecte des données a été réalisée à partir d'interview non standardisée mais basée sur un questionnaire fixe et formalisé en vue d'explorer et de découvrir des données nouvelles puis mobiliser celles existantes selon H. P. Bourobou Bourobou (2013, p. 25).

En effet, *Tephrosia vogelii* présente des valeurs traditionnellement riches et révélées à travers son large spectre

d'utilisation par les générations anciennes selon les informations recueillies auprès des populations. Elle est utilisée comme piscicide dans la pêche traditionnelle (les organes de la plante pilés et jetés dans les eaux tuent les poissons), la chasse (la poudre issue des feuilles calcinées rend plus mortelles les balles des armes à feu traditionnelles ; la poudre passée à l'extrémité aiguisée des flèches tue rapidement l'animal chassé). L'usage de cette plante dans la pêche traditionnelle a été montré par également par J. M. Elouard *et al.*, (1982, p. 178) au cours des travaux réalisés sur «L'action de *Tephrosia vogelii* (Leguminosae) employé dans la pêche traditionnelle sur les invertébrés benthiques de la Maraoué (Côte d'Ivoire)». Cette plante est également beaucoup utilisée dans les cérémonies de Fâ, la spiritualité (sorcellerie, chance, purification, mauvais sort, conflits) et en médecine traditionnelle selon nos enquêtes. Les pratiques ethnobotaniques recueillies auprès des populations qui utilisent *Tephrosia vogelii* dans les domaines de la pêche et la chasse ont constitué des données secondaires (existantes et connues). Les informations primaires (données nouvelles) concernent la médecine traditionnelle et la spiritualité. Cette plante est utilisée dans le traitement d'une vingtaine de pathologies dont les populations ayant bonne connaissance témoignent l'efficacité.

*Tephrosia vogelii* est aujourd'hui menacée de disparition car elle est devenue rare dans la flore béninoise. A cela s'ajoute la raréfaction des personnes ayant connaissance de la plante. Cet état de chose prouve une extinction accrue de la plante et donc une faible transmission de ses valeurs ethnobotaniques de génération en génération.

Quant au *Thevetia neriifolia*, son usage est beaucoup plus témoigné par les enquêtés dans la tradithérapie, comme il a été rapport dans les travaux de G. Zibbu et A. Batra, (2011, p. 4461-4464). La richesse ethnobotanique de cette plante est faible par rapport à *Tephrosia vogelii* qui est plus utilisée non seulement dans la chasse mais aussi dans la pêche, la spiritualité et en médecine traditionnelle.

Les enquêtés ayant bonne connaissance de l'utilité médicinale de ces plantes ont souligné que les organes utilisés dans la composition des recettes thérapeutiques sont prélevés suivant la nécessité dans le but de préserver la survie de la plante surtout dans le cas de *Tephrosia vogelii* devenue très vulnérable. En dehors de cette disposition, d'autres mesures sont nécessaires lors du prélèvement des organes pour garantir l'efficacité de l'usage envisagé. Pour cela, les prélèvements se font très tôt le matin sans manger un repas salé, ni échanger de paroles avec quelqu'un. Et lorsque ces dispositions sont prises, les vœux du contexte d'utilisation des organes prélevés se réalisent. Il a été souligné d'autres

cas d'usage nécessitant des dispositions particulières. Dans les cas des traitements liés à la sorcellerie, des envoutements, les dispositions suivantes sont nécessaires avant le prélèvement des organes des plantes.

Eviter un acte sexuel les 24 heures avant le prélèvement. En cas d'urgence, d'autres plantes sont utilisées pour se purifier avant le prélèvement des organes. En cas du besoin des écorces, les prélèvements se font suivant les points cardinaux (Est, Ouest, Sud, Nord). Dans d'autres circonstances, il est nécessaire de demander autorisation aux génies des forêts, des eaux (car l'eau est source de vie), aux esprits et à la plante même en déposant une pièce d'argent, de la farine de maïs mélangée à l'huile rouge au pied de la plante avant tout prélèvement d'organe et partir sans regarder derrière après le prélèvement des organes.

*Tephrosia vogelii* est une plante connue des enquêtés qui ont témoigné uniformément son utilisation dans la pêche traditionnelle. Cette uniformité d'informations recueillies à l'issue des enquêtes indique l'effet toxique de la plante vis-à-vis des poissons. La toxicité est remarquée aussi bien sur d'autres animaux aquatiques comme les crocodiles et certains arthropodes qui sortent de l'eau en cascade après traitement avec les organes de la plante. De toutes les informations recueillies, il ressort une absence presque totale d'usage de cette plante dans les habitudes alimentaires des populations en dehors des cas d'ingestion des organes comme médicament, ce qui sous-tend la propriété toxique de la plante et qui est signifiée par son appellation "ORO" en langue locale "Idaasha".

Par ailleurs, on note 48 % des populations ayant connaissance de la plante et qui témoignent son usage dans le traitement traditionnel de plusieurs pathologies. L'efficacité des traitements évoqués dans les cas d'abcès, les plaies béantes, les dermatoses, le rhume, la carie dentaire montre que cette plante aurait des principes actifs antibiotiques et très concentrés dans les feuilles qui sont souvent utilisées. Bien qu'elle ait un usage ethnobotanique très riche, les aires de distribution de cette plante s'amenuisent avec ses connaissances vertueuses. Elle a constitué un moyen traditionnel, efficace et rentable dans les activités de pêche pratiquées par les populations du sud et centre du Bénin selon nos enquêtes et dans certaines régions d'Afrique (J. M. Elouard *et al.*, 1982, p. 178). La pratique traditionnelle de la pêche a laissé place au fil du temps à des techniques modernes avec l'utilisation des filets de mailles généralement serrées qui permettent désormais aux populations de faire une pêche quotidienne pour mieux rentabiliser leur activité. En effet, l'utilisation des filets à mailles serrées rend plus vulnérables les poissons et surtout les plus petits, ce qui limite leur reproduction et

donc leur raréfaction dans les cours d'eau. Il s'en suit alors la négligence inévitable de la culture objective de *Tephrosia vogelii* autrefois indispensable dans ce domaine. Cette plante se cultivait à grande échelle par les pêcheurs pratiquants et amateurs dans le but de mobiliser suffisamment de quoi rentabiliser leur activité. Des informations recueillies auprès des populations, il ressort que cette plante dispose d'un véritable effet biocide vis-à-vis de la faune aquatique. Les organes de la plante (feuilles, graines, tiges) sont pilés et déversés de façon continue dans les cours d'eau bien délimités afin de concentrer la substance toxique dans les secteurs délimités par des groupes de pêcheurs bien organisés dans leur activité. On observe les heures qui suivent la mort des poissons quelle que soit leur taille, comme il a été rapporté aussi dans les travaux d'autres auteurs. Toutefois, il a été signalé que certaines espèces de poissons résistent à l'effet toxique de cette plante.

D'autres restent indifférentes. Globalement, il a été révélé une action biocide de la plante sur la faune aquatique, ce qui aurait suscité l'interdiction de son usage dans la pêche par les structures étatiques chargées de la protection de l'environnement au Bénin. A. Akpo *et al.*, (2017, p. 433-443) ont montré l'activité biocide des extraits des feuilles sur les larves de *Anopheles gambiae s.l* dans le cadre de la gestion de la résistance des vecteurs du paludisme au Bénin. Les quelques pieds dispersés et identifiés au cours de nos enquêtes sont conservés et entretenus aux alentours des maisons par les tradithérapeutes et les chasseurs qui l'utilisent surtout pour traiter traditionnellement beaucoup de maladies. A cela s'ajoute aussi l'ampleur de la médecine moderne au profit de l'usage des plantes locales, ce qui diminue la transmission des connaissances thérapeutiques traditionnelles des plantes de génération en génération.

### **Conclusion**

Les études ethnobotaniques sur *Tephrosia vogelii* et *Thevetia neriifolia* ont permis de mobiliser les grandes valeurs que présentent ces plantes pour les populations. Elles sont utilisées sous plusieurs formes et de façon orientée en médecine traditionnelle, en spiritualité, dans la pêche et la chasse. De ces deux espèces, *Tephrosia vogelii* présente un spectre d'utilisation plus large selon les enquêtes dans les différentes zones d'étude. Autrefois identifiée au cours des travaux de Laffite, cette espèce est devenue rare dans la flore béninoise ainsi que les personnes détenant ses connaissances ethnobotaniques sont en majorité les tradithérapeutes et les chasseurs.

Contrairement à *Thevetia neriifolia* fréquente aux alentours des maisons, des infrastructures et des champs, *Tephrosia vogelii* est représentée de façon isolée aux alentours des maisons des personnes

détenant ses vertus. C'est une mesure prise par ces dernières en vue de conserver cette espèce menacée de disparition de la flore béninoise.

### Références bibliographiques

Akpo Armand Akoutan, Chougourou Daniel Chèpo, Anagonou Rodrigue, Osse Razaki, Kpoviessi Dieudonné Akovognon, Dossou Joseph, Salako Albert, Akogbéto Martin, 2017, Etude de l'efficacité de l'extrait des feuilles de *Tephrosia vogelii* Hook.f pour le contrôle de *An. gambiae* s.l résistant aux pyréthrinoides. European Journal of Scientific Research ISSN 1450-216X / 1450-202X Vol. 146 No 4 August, 2017, pp.433 – 443.

ASECNA: Rapport annuel, 2013, Site web : [www.insae-bj.org](http://www.insae-bj.org).

Chominot Albert, 2000, Valorisation des plantes médicinales par l'industrie pharmaceutique complémentarité et contradiction, Courrier de l'environnement de IINRA n°39, Février 2000, 20p.

Bourobou Bourobou Henri Paul, 2013, Initiation à l'ethnobotanique; collecte de données/ IPHAMETRA/CENAREST; Ecole d'été sur les savoirs ethno biologiques, 22 juillet-3 août 2013 Libreville & la Lopé, Gabon.

Chougourou Daniel, Dellouh Lesline, Agbaka Alphonse., N'Guessan Raphael. & Gbéno Joachim, 2012, Toxicité et effets répulsifs de certaines huiles extraites des plantes locales Béninoises sur la mouche domestique *Musca domestica* L. (Diptera Muscidae). Journal of Applied Biosciences 55: 3953– 3961.

Dossou Etenne, Houessou Laurent, Lougbégnon Toussaint, Tenté Brice. & Codjia Jean Claude, 2012, Etude ethnobotanique des ressources forestières ligneuses de la forêt marécageuse d'Agonvè et terroirs connexes au Bénin ; TROPICULTURA, 2012, 30, 1, 41-48.

Grema Moustapha et Koné Penahoure Pascal, 2003, Sciences et Médecine Effets du venin d'un serpent (*Bitis arietans*) et d'une plante antivenimeuse de la pharmacopée traditionnelle africaine (*Annona senegalensis*) au niveau de la jonction nerf sciatique-muscle gastrocnémien de crapaud (*Bufo regularis*), Rev. CAMES-Série A, vol.02, 2003.

Elouard Jean-Marc, Dejoux Claude et Troubat Jean-Jacques, 1982, Action de *Tephrosia vogelii* employé dans les traditionnelles sur les invertébrés benthiques de la Maraoué (Côte d'Ivoire), Rev. Hydrobiol. Trop. 15 (2) : 177-188.

Gangwar Atul Kumar, Ghosh Ashoke et Saxena Vikas, 2013, Standardization & antibacterial activity of *Thevetia nerifolia* Juss., ISSN 2321-2187, IJHM 2013, 1 (3): 25-28.

Garima Zibbu and Amla Batra, 2011, *Thevetia peruviana* (Pers.) Schum: A plant with enormous therapeutic potential; Journal of Pharmacy Research 2011,4(12), 4461-4464.

Gnago Ayékpa Jean, Danho Mathias, Atcham Agneroh Thérèse, Fofana Ibrahim Kalyl et Kohou Aude Goulivas, 2010, Efficacité des extraits de neem (*Azadirachta indica*) et de papayer (*Carica papaya*) dans la lutte contre les insectes ravageurs du gombo (*Abelmoschus esculentus*) et du chou (*Brassica oleracea*) en Côte d'Ivoire. Int. J. Biol. Chem. Sci.4(4): 953-966, August 2010.

Hseini Souâda et Kahouadji Azzeddine, 2007, Étude ethnobotanique de la flore médicinale dans la région de Rabat (Maroc occidental). LAZAROA 28: 79-93. 2007.

INSAE, 2013, Synthèse des principaux résultats du RGPH-4 de l'ATLANTIQUE. INSAE, Bénin. 4p.

Noureddine Benlamdini, Mohamed Elhafian, Atmane Rochdi & Lahcen Zidane, 2014, Étude floristique et ethnobotanique de la flore médicinale du Haut Atlas oriental (Haute Moulouya), Journal of Applied Biosciences 78: 6771 – 6787.

OMS, 1998, Réglementation des médicaments à base de plantes La situation dans le monde, TRM/98-65p.

Theurkar Sagar Vasant, Ptil Sakharam Balu, Ghadage Mahesh Kalidas, Bihade Dinesh Namadev and Gaikwad Archana Nivrutti, 2014, Investigation on effect of *Thevetia peruviana* (PERS) on the mortality of *Holotrichia serrata* (FAB) adults (Coleoptera: SCARABAIEDAE)., Int. Res.J. Pharm. 2014, 5(3), p 212-214.

UNESCO/PNUE / FAO, 1983, Ecosystèmes forestiers tropicaux. UNESCO, Paris, 476p.